



LA BIBLE DU FOOT

POUR SE LA RACONTER À LA MACHINE À CAFÉ



Fiche n°6
Un taxi,
une légende !



Attaquant hors pair des années 60-70, Salif Keita fut peut-être le joueur le plus talentueux de l'histoire de l'AS Saint-Etienne.

Au point même que son surnom de « Panthère noire » s'est carrément retrouvé sur les blasons de 1970 et 1988 du club. Le malien aura donc marqué les esprits dans le Forez (1967-1972), tout comme son arrivée rocambolesque chez les Verts.

En octobre 1967, Charles Dagher, un libanais fan des Verts, diplomate installé à Bamako, conseille les dirigeants Stéphanois de s'intéresser à ce jeune phénomène, Salif Keita, joueur de l'AS Real Bamako et international Malien depuis ses 16 ans !

Le Président des Verts à cette époque, Roger Rocher, accepte, après beaucoup d'insistance du supporter n°1 de l'ASSE, d'envoyer un billet d'avion à Keita, l'invitant à faire un essai lors d'un stage. Sauf que le jeune Salif, pour sa première sortie sur le continent Européen, va connaître pas mal d'embûches avant d'arriver à Sainté.

Craignant de ne pas pouvoir quitter le Mali, il passe clandestinement quelques frontières pour prendre l'avion du Libéria, à Monrovia. Premier couac de l'aventure puisqu'il se fait dépouiller à son arrivée, ne lui restant en poche que ce fameux billet d'avion pour Paris. Il décide tout de même de décoller, direction la France et sa capitale. Sauf que Paris, ce jour-là est plongé dans un bon brouillard comme on l'aime, obligeant l'avion de Keita à atterrir à Orly au lieu du Bourget, sa destination initiale.

Nouvelle saga dans ce périple puisque, vous vous en doutez, personne n'attend le jeune Salif à Orly, les émissaires Stéphanois, n'ayant pas de dons de voyance, se trouvant quelques kilomètres plus haut, en Seine-Saint-Denis.

Que faire ? Prendre un taxi, ça va de soi ! Il embarque dans une voiture et demande au chauffeur de l'emmener à ... Geoffroy Guichard ! Après fait un petit tour sur sa carte Michelin (pour les plus jeunes, le GPS n'existait pas en 67, soyons clairs !), faire des yeux hallucinés en voyant que 500 kilomètres les séparent de leur point d'arrivée, se demander si son client n'était tout simplement pas fou, le chauffeur, plutôt cool, accepte de le conduire.



LA BIBLE DU FOOT

POUR SE LA RACONTER À LA MACHINE À CAFÉ



Résultat : Keita arrive à bon port et le chauffeur fait payer sa course à l'AS Saint-Etienne pour la somme de 1060 francs (encore une fois, pour vous les jeunes : c'est l'équivalent de 160€). Un prix que le club de la Loire ne regrettera jamais !

En cinq saisons sous le maillot Vert (vous aurez donc bien compris que son essai lors du stage de l'équipe première s'est bien passé...), Salif Keita disputa 185 et inscrivit ... 145 buts (un ratio plutôt pas mal...) ! Il devient notamment soulier d'argent 1972 avec 42 buts (deuxième meilleur buteur européen derrière Skoblar et ses 44 buts) et remporte à Saint-Etienne, trois titres de champion de France (1968, 1969 et 1970) et deux Coupes de France (1968 et 1970). Pour couronner son excellente année 70, il remporte même le ballon d'Or Africain... Finalement cette course à 1060 francs, elle valait le coup, non ?

Info bonus : le chanteur Monty a même transposé cette anecdote en chanson dans le titre « Un taxi pour Geoffroy-Guichard », issu de l'album Les Supporters sorti en 1976 pour encourager Saint-Étienne avant sa finale de C1. Malheureusement pour Keita, cette chanson n'a pas tenu le choc face au vrai tube de cet album, le célèbre « Allez les Verts ! »

